

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayetsé,

Ch. 30 v. 22-24 - **Thème :** Les enfants de Rachel - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Dieu médecin de l'homme



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

C'est un passage court, 3 versets, mais qui développe de nombreux thèmes. Le professeur pourra y consacrer 2 leçons :

- La bénédiction divine vient en son temps.
- Dieu médecin de l'homme.
- La valeur de la prière.



Le texte étudié

בראשית ל' כב- כז'

כב וַיִּזְכֹּר אֱלֹקִים, אֶת-רַחֵל; וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶלְקִים, וַיִּפְתַּח אֶת-רַחֲמָהּ. כג וַתֵּהָר, וַתֵּלֵד בֵּן; וַתֹּאמֶר, אֲסָף אֱלֹקִים אֶת-חַרְפְּתִי. כד וַתִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ יוֹסֵף, לֵאמֹר: יֹסֵף ה' לִי, בֵּן אַחֵר.

Genèse 30, 22- 27

22 Dieu se souvint de Rachel et Dieu l'entendit et Il ouvrit sa matrice. 23 Elle conçut et engendra un fils, elle dit: "Dieu a ramassé ma honte". 24 Elle le nomma Joseph (Yossef) en disant: "que l'Eternel m'ajoute un autre fils".

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **רחם**: matrice, utérus (par extension *rahamim* "miséricorde", sentiment de la mère¹ - ou du père² - vis-à-vis de son enfant).
- **אסף**: enlever, retirer (voir plus bas les différentes lectures).

¹ Isaïe 66, 13.

² Psaumes 103, 13.

[Pentateuque Genèse ch. 30, v. 22 à 24, \(בראשית - Berechit\)](#)

- חרפה: honte, opprobre.

ANALYSE STRUCTURELLE:

Partie 1: Verset 22 / Dieu se souvient de Rachel.

Partie 2: Versets 23 et 24 / La naissance de Joseph.



Analyse thématique

DIEU SE SOUVIENT DE RACHEL

Après vingt années de stérilité et de supplications, Rachel va enfin être exaucée par Dieu qui va lui offrir son premier fils, qu'elle nomme Yossef (Joseph). C'est alors que Jacob demande la permission à Laban de le quitter afin de retourner en Canaan avec ses femmes et ses enfants. Cette naissance marque ainsi la fin d'une période d'exil et annonce le temps du retour. Arrêtons-nous sur ce verset 22 pour tenter de comprendre ce "souvenir de Dieu". Dieu se souvient-il après avoir oublié? L'Eternel est-Il frappé de pertes de mémoire?

Tout d'abord cette expression "Dieu (*Elo-him*) se souvient" se trouve mentionnée quatre fois dans tout le Tana'h, trois fois dans le livre de la Genèse et une fois dans le livre de l'Exode, les voici:

1. Gn 8, 1: Dieu se souvient de Noé.
2. Gn 19, 29: Dieu se souvient d'Abraham.
3. Gn 30, 22: Dieu se souvient de Rachel.
4. Ex 2, 24: Dieu se souvient de Son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob

On remarquera que c'est toujours le nom *Elo-him* qui est utilisé, jamais YHWH. Or *Elo-him* renvoie traditionnellement à Dieu dans son attribut de justice. Dans ces quatre cas de figure, il y a donc jugement divin qui porte sur Noé, Abraham, Rachel et le peuple d'Israël en Egypte. Ce jugement précède un événement de transition (délivrance, naissance) et clôt une période. Constatons que ce jugement divin sera finalement favorable à ces quatre "jugés" qui seront bénis chacun à sa manière:

- Noé sera sauvé du déluge
- Lot sera sauvé de Sodome grâce à son oncle Abraham
- Rachel sera bénie d'un enfant
- Israël sera béni par sa délivrance.

C'est d'ailleurs le thème de la délivrance qui constitue le point commun de ces divers récits (puisque pour une naissance on souhaite aussi une "bonne délivrance").

Ici, ce souvenir de Dieu ne signifie pas qu'Il oublie Ses créatures, mais que le mérite de Rachel (comme celui de Noé ou d'Abraham) lui permet de recevoir la bénédiction divine. Ce mérite suppose que Dieu attache une attention particulière à la personne jugée. Il brise alors l'ordre de la nature, établi dès l'origine, et la femme stérile enfante dans le bonheur³.

³ Comparer avec la prière de Hanna, en I *Samuel* 2, 5.

C'est ce que suggère la tradition d'**Onkelos** et celle de **Yonatan ben Uziel** :

אונקלוס בראשית פרק ל פסוק כב

(כב) ועל דוכרנה דרחל קדם יי וקביל צלותה יי ויהב לה עדוי:

Onkelos

Et le souvenir de Rachel est monté devant l'Eternel et l'Eternel exauça sa prière et Il lui donna un fils.

On remarquera l'inversion opérée par Onkelos: "Dieu se souvint" se transforme en "le souvenir de Rachel est monté devant Dieu". Le mouvement ne va plus de Dieu vers l'homme, mais de l'homme vers Dieu. C'est l'habitude d'Onkelos de déconstruire ainsi les anthropomorphismes bibliques. En d'autres termes, dire que Dieu se souvient de quelqu'un signifie que le mérite de cette personne est tel qu'elle peut passer en jugement favorable et recevoir sa bénédiction de délivrance.

Rachi livre les argument en faveur de Rachel pour ce jugement divin:

רש"י בראשית פרק ל פסוק כב

(כב) ויזכר אלהים את רחל - זכר לה שמסרה סימניה לאחותה, ושהיתה מצירה שלא תעלה בגורלו של עשו שמא יגרשנה יעקב לפי שאין לה בנים, ואף עשו הרשע כך עלה בלבו כששמע שאין לה בנים.

Rachi

Dieu se souvint de Rachel: Il se souvint qu'elle avait donné ses signes (secrets) à sa sœur (lors de la première nuit de noces de Jacob) et qu'elle souffrait pour ne pas tomber dans le lot d'Esau. Car elle craignait que Jacob ne la répudie parce qu'elle ne lui avait pas donné d'enfants. Et même Esau l'indigne, le pensait en apprenant qu'elle n'avait pas eu d'enfants.

La lecture midrachique de Rachi ne rencontre aucun problème dans l'utilisation d'anthropomorphismes, contrairement, à Onkelos. En revanche, il souligne les mérites de Rachel: le don du code secret à Léa et ses douleurs - celle de femme stérile et celle de femme répudiable, pouvant au pire, être mariée à Esau.

Onkelos

Converti d'origine romaine, qui vécut à l'époque de la destruction du second Temple (70). Il fut le disciple de Rabbi Eliézer et Rabbi Yéochoua. Il a traduit la Torah en araméen, la langue parlée par les juifs à l'époque romaine, depuis l'exil de Babylonie.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq, Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105. Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Sforno propose une autre lecture pour justifier les mérites de Rachel:

ספורנו בראשית פרק ל פסוק כב

(כב) ויזכר אלהים את רחל – שהשתדלה להוליד בהכניסה צרתה לבתה ובענין הדודאים. וישמע אליה אלהים – שהתפללה אחר שעשתה שני מני השתדלות.

Sforno

Dieu se souvint de Rachel: qui essayait d'enfanter en ayant fait entrer sa rivale dans sa maisonnée au sujet des mandragores. Et Dieu l'entendit: car elle pria après ses deux tentatives.

Pour Rachi, Dieu se souvient de l'abnégation de Rachel et de sa douleur, alors que pour Sforno, Dieu tient compte tant de ses efforts personnels pour résoudre son problème de stérilité, que des prières qui suivront.

Saadia Gaon précise:

רס"ג בראשית פרק ל פסוק כב

(כב) ויפתח את רחמה – רפא את מצב רחמה כי לא היה סתום שיפתחנו אלה הכוונה שהסיר המחלה המעכבת את הערוי.

Saadia Gaon

Il ouvrit sa matrice: Il guérit la situation de sa matrice, car elle n'était pas fermée au point de l'ouvrir, mais l'intention (du verset) est de dire qu'il retira la maladie qui empêchait la fécondation.

Pour Saadia Gaon, la stérilité de Rachel n'est pas due à une impossibilité de nature, mais à une malformation de son col d'utérus que Dieu va guérir en son temps. Le Gaon souligne que Dieu est le véritable médecin.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Saadia Gaon



Pistes de réflexions et débats

1. Les anthropomorphismes. Ne jamais prendre au premier degré la corporéité divine. Présenter le principe (TB *Béra'hoth* 31 b): "la Tora parle comme le langage des hommes".
2. On établira un parallèle dans l'action de Dieu vis-à-vis de nos matriarches stériles. Sara, Rébecca, Léa et Rachel. Pour Sara et Rachel, Dieu se souvient de chacune d'elles: pour Sara, le verbe utilisé est *pakod*, pour Rachel c'est *za'hor*, pour Rébecca c'est en réponse à la prière d'Isaac. Léa est immédiatement guérie de sa stérilité car Dieu la prend en pitié. Ce sont là les miracles du livre de la Genèse, alors que dans l'Exode les miracles sont grandioses.
3. Travail exégétique. Lecture de Rachi et de Sforno sur le souvenir de Dieu. Montrer que Rachi met l'accent sur les vertus de Rachel et sa peur d'être répudiée, alors que Sforno met l'accent sur ses efforts avant sa prière; ceci à mettre en lien avec l'attitude de Jacob avant sa rencontre avec Esaü (efforts personnels puis prière).
4. On pourra étudier la leçon talmudique (TB *Taanith* 2b): "R. Yohanan enseigne: Trois clefs sont dans les mains du Saint, béni soit-Il, qu'Il ne confit à nul intermédiaire, à savoir la clef de la pluie, la clé de la naissance et la clef de la résurrection des morts".
5. Dieu est le vrai médecin, et les médecins humains ne sont que les partenaires de Dieu. C'est pourquoi la médecine ne fait pas de miracles, seul Dieu fait des miracles, comme nous le disons dans la amida.

LA NAISSANCE DE JOSEPH

Rachel devient enfin mère⁴, après Léa, Bilha et Zilpa. C'est elle, comme sa sœur, qui nomme son premier-né⁵: Yossef, Joseph. Mais avant de le nommer au verset 24, elle exprime une forme de reconnaissance à Dieu qui a agi contre sa honte. Elle utilise ici le verbe *assaf*. Quel est le sens de ce verbe?

- **Rachi**: "retirer" (la honte) ou "cacher" dans un lieu à l'abri du regard, comme en *Isaïe* 4, 1; 60, 20; *Exode* 9, 19; *Joël* 4, 15
- **Rachbam**: Idem comme en Dt 22, 20: "tu cacheras l'objet trouvé dans ta maison..."
- **Ibn Ezra**: synonyme de "couper" (la honte) comme en *Isaïe* 16, 10: "plus de joie et d'allégresse dans le vignoble..."
- **Radak**: il hésite entre "cacher" (la honte) selon *Joël* 4, 15 et "détruire" (la honte) selon *Juges* 18, 25.
- **Ramban** et **Onkelos**: "rassembler" comme en Nb 11, 30: "ils rassemblèrent les cailles..."⁶. Avant, la honte de Rachel était en quelque sorte dispersée, c'est-à-dire que la cantonade parlait contre elle...à présent la honte ancienne est rassemblée en un lieu et tous peuvent constater qu'elle n'a plus de raison d'être.

On constate que ce mot est riche de sens. Rachel reconnaît que Dieu a caché, retiré, coupé, voire détruit sa honte. Cette honte est celle de la femme stérile dans la société biblique. Les autres femmes peuvent dire: "elle a commis une grave faute et Dieu est en colère contre elle" ou selon **Rachi**:

רש"י בראשית פרק ל פסוק כג

חרפתי - שהייתי לחרפה שאני עקרה, והיו אומרים
עלי שאעלה לחלקו של עשו הרשע.

Rachi

Ma honte: car j'étais objet de honte en raison de ma stérilité. Et on disait à mon propos que je tomberai dans le lot d'Esau le méchant.

⁴ On retrouve les 2 verbes qui se suivent *vatahar* et *vatéled* comme Gn 4, 1, ou 21, 2.

⁵ Encore une preuve de l'action des femmes dans la Bible.

⁶ C'est pourquoi on utilise ce verbe pour la mort, « car le défunt est rassemblé auprès de ses pères ».

Ou selon **Sforno**:

ספורנו בראשית פרק ל פסוק כב

(כב)את חרפתי – שקבל תפילת אחותי ולא היה מקבל תפילתי.

Sforno

Ma honte: car Il a accepté la prière de ma sœur, mais Il n'a pas accepté ma prière.

Pour Sforno, la honte ne réside pas tant dans la stérilité que dans le fait que Léa a été exaucée rapidement, ce qui n'est pas le cas de Rachel.⁷

C'est au verset 24 que Rachel nomme son fils Yossef qui ici a le sens d'ajouter. En d'autres termes, Rachel joue sur les mots, signifiant à la fois que cet enfant lui enlève la honte et lui ajoute la possibilité de concevoir un autre fils. Ainsi Joseph retire-t-il l'humiliation en ajoutant de l'espérance.

Ce jeu de mots est mis en exergue par **Rachbam**:

רשב"ם בראשית פרק ל פסוק כד

(כד)ותקרא את שמו יוסף - על שאמרה אסף אלהים את חרפתי. ואם כן תקראהו אסף, יו"ד של יוסף למה? על שם שנתפללה יוסף י"י לי בן אחר, הרי שם זה משמש שני אמירות, אסף ויוסף:

Rachbam

Elle le nomma Joseph: puisqu'elle avait dit "Dieu a caché ma honte". Si c'est ainsi elle aurait dû le nommer Assaf? Pourquoi ajouter le yod de Yossef? Car elle pria afin que l'Éternel lui ajoute un autre fils. Ainsi ce nom sert deux significations: Assaf et Yossef.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Si Rachel ne peut plus égaler sa sœur Léa sur le nombre d'enfants, elle espère au moins avoir le dernier mot, par le douzième et dernier enfant qui sera à l'origine de la douzième tribu⁸.

⁷ Sforno fait allusion ici au fait que Léa était également stérile, mais comme elle n'était pas aimée par Jacob alors l'Éternel mit rapidement fin à sa stérilité (verset 31). Cela n'empêchait pas Léa de prier pour avoir d'autres enfants.

⁸ En fait Rachel mettra au monde trois tribus puisque celle de Joseph sera divisée en deux : Manassé et Ephraïm.

D'où savait-elle qu'il n'y aurait que 12 enfants et donc 12 tribus? Rachi répond en citant un midrach⁹:

רש"י בראשית פרק ל פסוק כד

(כד) יוסף ה' לי בן אחר - יודעת היתה בנבואה שאין יעקב עתיד להעמיד אלא שנים עשר שבטים, אמרה יהי רצון שאותו שהוא עתיד להעמיד יהא ממני, לכך לא נתפללה אלא על בן אחר:

Rachi

Que l'Eternel m'ajoute un autre fils: Elle savait par prophétie que Jacob n'engendrerait que 12 tribus, elle dit: "Que ce soit Ta volonté que celui qui naîtra soit de moi!". C'est pourquoi elle pria pour un autre fils.

Radak ajoute à la demande de Rachel "que l'Eternel m'ajoute un autre fils", « *au moins* » לפחות.

Radak ne retient donc pas le midrach qui annonce que Rachel savait par prophétie que Jacob aurait 12 fils, et suppose que Rachel voulait avoir d'autres enfants.

Ainsi dans un premier temps, Rachel reconnaît que Dieu (*Elo-him*, attribut de justice) a effacé sa honte, puis dans un second temps elle exprime une demande à *Hachem* (YHWH, attribut de bonté) pour recevoir la grâce d'un autre fils.

Jusqu'à présent nous étions habitués aux 3 fils, comme les trois fils de Noé ou les 3 fils de Térah. Avec Israël nous passons à 12 fils qui donneront 13 tribus (par Manassé et Ephraïm). Le **Maharal** de Prague explique¹⁰ que ces 12 tribus devenues 13 renvoient à l'unité divine, puisque la valeur numérique de EHAD est (1+8+4 =) 13. D'où l'aspiration de Rachel d'enfanter le dernier fils pour Jacob.

Rachel espère donc (au moins) un autre fils que l'on peut entendre aussi "un fils autre"¹¹. En quoi cet autre fils (Benjamin) sera-t-il "un fils autre"? Car il aura une *autre* destinée que Joseph.

En effet, à la mort de Salomon, après le schisme, le royaume du Nord est appelé aussi royaume d'Ephraïm (fils de Joseph), alors que Benjamin se retrouve dans le royaume du Sud, celui de Juda. Si le royaume du Nord (avec ses 10 tribus) disparaît en -722 lors de l'invasion assyrienne, le royaume du Sud, la Judée, survit, au point que le peuple juif descend soit de Juda, soit de Benjamin, soit de Lévi (pour ceux qui se nomment Cohen et Lévi).

⁹ TJ *Bérakhoth* 9, 5.

¹⁰ *Nétsah Israël* § 44. Le Maharal décompose EHAD ainsi : *aleph* correspond à Lévi, la tribu consacrée au Temple, *het* correspond aux 8 fils de Léa et Rachel (en décomposant Joseph en Ephraïm et Manassé), et *dalet* correspond aux 4 fils de Bilha et Zilpa.

¹¹ *Genèse Rabba* 70, 14.



Pistes de réflexions et débats

1. A travers le double sens du nom Yossef (voir Rachbam) souligner toute la valeur de la nomination dans la tradition biblique. Le nom porte un projet ou rappelle un événement. Par exemple ici, la fonction de Joseph est de retirer l'humiliation et d'ajouter de la fraternité. Ce sera sa mission dans son parcours: retirer la honte de l'Egypte en gérant la famine, ajouter de la fraternité en réconciliant tous les frères autour de lui et de Benjamin.
2. Rappeler aux élèves l'histoire du schisme : les 2 royaumes et les 10 tribus perdues. Mentionner aussi que "juif" veut dire "judéen" avec transformation du "d" en "f" (en espagnol on dit *judeo*, le "d" est resté). Voilà une preuve toute simple pour souligner qu'un juif est un homme qui vient de Judée.
3. On peut comparer l'attitude d'Eve (Gn 4) qui nomme Caïn, mais qui attache peu d'importance à Abel, à Rachel qui accorde une même importance à ses deux enfants. C'est sans doute le début de la réconciliation fraternelle.



Conclusion

Ce court passage est riche d'enseignements:

- Tout d'abord Dieu est juste avec chacune de Ses créatures. Rachel est stérile pour un temps, ce qui lui occasionne souffrance et honte aux yeux des autres, pourtant elle finit par être exaucée puisque Dieu la rétribue d'un fils. La Tora nous apprend ainsi à être patients: la bénédiction n'arrive pas toujours rapidement. Elle nécessite une préparation de l'homme, par des prières, un travail intérieur, une libération de son ego...
- Rachel reconnaît que son bonheur provient de Dieu, et qu'à la période sombre succède celle lumineuse. Cette vie de Rachel se retrouve dans l'existence de son fils Joseph qui connaîtra de dures épreuves (jalousie et haine de ses frères, vente en Egypte, fausses accusations de la femme de Putiphar, incarcération), mais qui ensuite gravira les marches de la réussite en restant fidèle à Dieu.
- La naissance de Joseph ouvre sur une possibilité de fraternité puisque Rachel espère concevoir un autre fils. On se rappelle du récit de Caïn et Abel : Caïn était le fils et Abel le frère. La fraternité ne peut réussir que si le fils aîné se fait le frère du frère qui devient aussi le fils. C'est le souhait de Rachel qui finalement sera exaucée: non seulement elle enfantera Benjamin (elle meurt en le mettant au monde), mais Joseph sera un vrai frère pour son petit cadet. Déjà se dessinent les prémices de la réconciliation qui clôture le livre de la Genèse.